
TAUREAU 2025

Grande Fête du Wesak

Loi du Feu mise en œuvre par le Rayon 4, dominant en Taureau :

Loi de Sacrifice, Symbole : la croix rose et l'oiseau doré
(Voir livre "La voie du Feu" de Salvin).

Mot de Pouvoir du Rayon 4 :

"Les deux se fondent en un"

Mot clé du signe :

"Je vois, et quand l'œil est ouvert, tout est illuminé"

OUVRIR L'ŒIL

Parole de Vulcain (régent ésotérique du Taureau)

*"Nous sommes prêts à répondre à la nécessité de rapidité invoquée par le lent Saturne et le futur proche pourrait bien dépasser les espérances les plus optimistes pour peu que, hommes et dieux, tous conservent **la vision exacte de la vie dans la forme** et se libèrent des apparences trompeuses."*

Le Jugement de la Terre, p.170, Salvin

Nous savons par révélation qu'il existe dans la pensée de Dieu un point de lumière, et que cette lumière peut affluer dans notre pensée.

C'est possible parce qu'entre Dieu et nous, existe un chemin descendant de grands Êtres dont le rôle, entre autres, est de focaliser puis de retransmettre cette lumière ardente après une série d'atténuations la rendant "recevable" par les entités fragiles que nous sommes.

C'est ainsi que nous pouvons recevoir l'aide céleste.

Elle nous parvient uniquement en réponse à notre demande. Nous sommes des créatures dotées de libre arbitre et cette lumière ne s'impose pas.

Nous sommes fragiles mais libres.

L'une de ces grandes entités intermédiaires est appelée Seigneur Bouddha.

La lumière réfractée par ce Seigneur afflue dans notre pensée supérieure et intensifie la lumière déjà existante dans ce corps subtil.

Il nous suffirait de nous exercer à faire descendre cette lumière dans nos formes de pensées concrètes pour les illuminer et c'est ce que nous tentons de faire par ce que l'on appelle méditation.

Nous sommes conscients de nos pensées concrètes lorsque notre personnalité bien intégrée les projette délibérément dans le mental ; mais il est beaucoup plus difficile d'être conscient d'une possible position de départ, en tant qu'âme en "surplomb", afin que nos pensées projetées soient illuminées par la lumière de l'âme dès leur lancement.

Notre place naturelle est dans l'âme, alors pourquoi dans la vie de tous les jours il semble que ce ne soit pas toujours vécu en réalité ?

Pourtant nous ne manquons pas de modèles et d'exemples vivants tels précisément le Bouddha mais aussi le Christ, pour nous aider et nous inspirer.

Il semble que le seul handicap soit une fermeture plus ou moins consciente de notre pensée et de notre cœur à leur Présences et à leurs dons généreux.

Cette fermeture a son origine dans l'identification de la conscience personnelle avec les formes de pensées concrètes.

Cette identification porte le nom d'ignorance et elle cause la souffrance.

Il n'y a pas en général un refus conscient et délibéré mais plus exactement une incapacité de se transcender.

C'est une peur de se lancer dans ce qui nous apparaît comme le vide alors que si seulement nous avons un brin de foi, nous pressentirions que c'est le PLEIN et L'ABONDANCE.

La conscience personnelle n'arrive pas à lâcher sa prise de la forme, par un attachement indu, alors que la nature fondamentale de la conscience est lumière et vastitude.

La personnalité s'agrippe à l'éphémère alors qu'elle pourrait, si seulement elle le voulait, accueillir l'Éternel et vivre dans l'état d'union.

Mais l'homme est ainsi fait qu'il dit : "Donne-moi d'abord et après je lâche."

C'est évidemment très prudent mais malheureusement il n'y a aucun résultat sinon au contraire un renforcement de l'ignorance, donc de la souffrance.

Pour sortir de ce cercle sans fin il faut vouloir explorer.

L'exploration est courageuse et fait toujours des découvertes. Alors le cercle qui tournait en rond sur place et sans pouvoir s'arrêter, s'élargit et bondit en spirale. Et la spirale avance dans l'infinité pendant l'éternité.

Pour explorer il faut un certain courage mais aussi de l'amour pour tout ce qui est. L'amour est à la base de l'intérêt qu'on porte aux autres et sous-tend la fraternité.

Cet amour vient du cœur de Dieu et il peut, lui aussi, affluer dans le cœur des hommes.

L'amour du Christ et la lumière du Bouddha nous propulsent dans les hauteurs où l'union est l'état naturel et permanent.

Dans l'union "les deux se fondent en un" et notre personnalité exulte dans la maison du Père. Tous ceux qui réalisent si peu que ce soit cette union savent en vécu dans leur cœur et dans leur mental que leur lumière est aimante et que leur amour est lumineux.

Cette expérience de vie qui bouleverse la vie et change tout, correspond à l'ouverture d'un œil donc à une nouvelle vision.

JE VOIS ET QUAND L'ŒIL EST OUVERT TOUT EST ILLUMINÉ.

Nous pouvons voir ces choses d'un point de vue cosmique.

Au-dessus, et dans les espaces infinis de notre univers, l'Esprit de Dieu REGIT et les constellations, les soleils, les planètes et les hommes sont incités à répondre en chœur et en harmonie.

Les planètes de notre système, qui sont les centres d'un grand Fils de ce Dieu UN, notre système solaire, vibrent et s'ajustent, et l'homme qui est une cellule de son corps est sollicité.

Les planètes s'ajustent à l'intention de ce grand Être et présentent, de ce fait, certains angles qui favorisent la libre circulation des énergies bouddhiques et Christiques, celles de la sagesse et de l'amour, issues de l'intention divine et portées par les deux Seigneurs.

Il en est ainsi parce que le grand Seigneur Solaire s'exprime et que ses centres répondent.

La révélation nous enseigne cette vérité et, si étonnant que cela paraisse, nous pouvons participer à cette "entreprise" à notre niveau et à notre mesure.

Cette opportunité est utilisée délibérément par les deux grands Instructeurs car elle facilite leur geste de bénédiction commune orientée vers notre humanité prise comme un tout avec une puissance particulière en ce temps du Wesak.

Nous pouvons bénéficier de cette visitation céleste dans la mesure où nous nous ouvrons, dans la mesure où nous nous prêtons. C'est une décision qui est en fait un acte de foi.

Tous nos semblables profiteront de la réussite car nous sommes Un.

Mais que signifie l'expression "dans la mesure où nous nous ouvrons ?"

Ne pourrait-on pas dire : "dans la mesure où nous ouvrons l'œil ?"

Il s'agit bien entendu de l'œil de l'âme ou du troisième œil. Dans son plan et à sa place il est présent mais pas toujours ouvert, ou non perceptible à notre conscience de veille.

C'est l'homme qui refuse car il craint de se voir tel qu'il est en réalité : un Fils de Dieu.

Et pourquoi le craint-il ?

Parce qu'il lui faudrait lâcher ses ridicules fantômes, ses illusions et ses mirages.

Jusqu'à présent les yeux de chair voient la lumière dans le monde matériel mais seul l'œil de l'âme, qui est la lumière du monde, peut voir en vérité la lumière et l'amour qui sont sous-jacents à toute la création.

Il en est ainsi parce que, même dans ce monde matériel, et à sa base, se trouve l'unique lumière de la vie qui est aussi la lumière de l'amour. Ces deux-là viennent du Père de tous et de tout.

Nos deux yeux doivent voir avec le concours et la prééminence unificatrice de la lumière du troisième œil.

Les yeux de la personnalité sont construits pour accueillir la lumière de l'œil de l'âme et "vivre avec".

Notre évolution nous montre bien que la résistance que nous pouvons opposer à l'invite de l'âme est de plus en plus faible et que le jour de l'union ou de la communion permanente est proche.

Le jour "**JE VOIS.**"

Ce chemin qui est "le sentier de vérité et de vie" est une progression, un pèlerinage avec des paliers et c'est une bonne chose car si l'illumination était brutale nous nous évanouirions ou nous serions consumés.

Nous pouvons bouleverser notre vie dans le bon sens, pour peu que nous voulions
LA VERITÉ

Tous les problèmes du quotidien ont une solution, d'abord dans l'esprit, et par voie de conséquence dans la forme. Dans cette solution il y a un décalage dans le temps en ce qui concerne l'aspect forme et nous devons cultiver la patience.

Cette patience nous est donnée gratuitement comme conséquence ou comme récompense de notre découverte de la solution que nous puisons dans l'esprit. Un problème est virtuellement résolu par l'approche en esprit.

Le temps fait le reste dans la forme car nous savons comment faire, où et quand.

Tout nous est donné.

Maintenant, forts de nos moyens, il nous reste à les mettre en œuvre pour avancer sur ce merveilleux sentier de vie qui nous mène tous aux pieds de lotus de notre Père.

Gilbert 1992